



## MARCHE MONDIALE DES FEMMES

### FIN du RELAIS DE LA CHARTE MONDIALE DES FEMMES POUR L'HUMANITÉ

1. L'événement : le relais de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité se termine le 17 octobre 2005 par 24 heures de solidarité féministes.
2. Présentation de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité
3. Présentation de ce que les coordinations de la Marche ont fait durant le relais
4. Pourquoi une Charte ? Importance de la Charte pour les femmes membres de la Marche.
5. Présentation de la Marche mondiale des femmes
6. Autres documents, contacts.

**1. L'ÉVÉNEMENT : le relais de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité se termine le 17 octobre 2005 par 24 heures de solidarité féministes.**

Le 17 octobre 2005, Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, les femmes de la Marche mondiale des femmes achèveront le relais de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité.

À cette occasion, de nombreuses femmes se réuniront à Ouagadougou au Burkina Faso, point ultime de ce relais, pour rappeler au monde que les femmes exigent l'éradication de la pauvreté et de la violence envers les femmes et qu'elles veulent construire un monde basé sur **l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix.**

Les femmes burkinabés inaugureront une place de la Paix. Ce pays a été choisi parce qu'il est un des plus pauvres de la planète et que les femmes y vivent des violences spécifiques : mutilations génitales, mariages précoces, polygamie, etc.

Ce 17 octobre 2005 également, les femmes de la Marche mondiale réaliseront **24 heures de solidarité féministe**. À midi, au moment où le soleil est le plus haut dans le ciel, chacune mènera une action d'une heure. L'événement commencera dans l'orient extrême, en Nouvelle Calédonie, et se poursuivra selon les fuseaux horaires, d'est en ouest, en Asie, Moyen Orient, Europe et Afrique et enfin dans les Amériques. Les activités s'enchaîneront sans interruption pour créer une véritable chaîne de solidarité de 24 heures.

La Charte mondiale des femmes pour l'humanité a été adoptée le 10 décembre 2004 à Kigali (Rwanda) par les déléguées présentes à la cinquième réunion internationale de la Marche mondiale des femmes. Le relais a été lancé le 8 mars 2005, Journée internationale de la femme, à Sao Paulo (Brésil). Depuis, la Charte circule de pays en pays, dans le monde entier (voir calendrier du relais). Des milliers de femmes déjà se sont rassemblées pour la recevoir et pour promouvoir les valeurs qu'elle prône : égalité, liberté, solidarité, justice et paix.

Tout au long de ce relais, les femmes organisent des actions de sensibilisation et d'information sur le contenu de la Charte et interpellent leurs représentantes et représentants ainsi que l'opinion publique.

Elles transposent également le contenu de la charte dans des carrés d'un patchwork qui se forme au fur et à mesure des étapes, tissant l'étoffe de la solidarité (voir les sections Courtepointe et Actualités de ce site).

### **Points du relais de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité et de la courtepointe l'illustrant :**

#### **8 mars 2005 – 17 octobre 2005**

Le Relais de la Charte a débuté le **8 mars 2005** à Sao Paulo, au Brésil et durera jusqu'au 17 octobre 2005. La Charte fait 50 arrêts:

- **dans les Amériques :**

- |   |   |
|---|---|
| - Brésil , du 8 au 11 mars                | - Cuba, du 10 au 12 avril                             |
| - frontière du Brésil, Argentine, 12 mars | - Honduras, du 13 au 16 avril                         |
| - Argentine, 13 et 14 mars                | - Salvador, du 17 au 20 avril                         |
| - Bolivie, du 15 au 19 mars               | - Mexique, du 21 au 26 avril                          |
| - Pérou, du 20 au 24 mars                 | - frontière du Mexique et des États-Unis, le 27 avril |
| - Équateur, du 29 au 31 mars              | - États-Unis, du 28 au 30 avril                       |
| - Colombie, du 1er au 6 avril             | - Canada, du 1er au 5 mai                             |
| - Haïti, du 7 au 9 avril                  | - Québec, du 6 au 8 mai                               |

- **en Europe :**

- |   |  |
|---|--|
| - Turquie/Grèce, du 9 au 12 mai                         | - Pays-Bas, du 1er au 3 juin           |
| - Italie, du 13 au 14 mai                               | - Danemark-Suède, le 4 et 5 juin       |
| - Portugal, 15 au 19 mai                                | - Roumanie, du 6 au 8 juin             |
| - Galice, du 20 au 23 mai                               | - Bulgarie, du 9 au 11 juin            |
| - Pays Basque, du 24 au 27 mai                          | - Suisse, du 12 au 15 juin             |
| - France, 28 et 29 mai<br>action européenne à Marseille | - Castille-Catalogne, du 16 au 22 juin |
| - Belgique, 30 et 31 mai                                |  |

- **en Océanie et en Asie :**

- Australie, du 23 au 29 juin	- Laos, du 10 au 12 juillet
- Japon, du 30 juin au 2 juillet	- Thaïlande-Birmanie, du 13 au 16 juillet
- Corée du Sud, du 3 au 5 juillet	- Inde, du 17 au 23 juillet
- Philippines, du 6 au 9 juillet	- Pakistan, du 24 au 27 juillet
	- Azerbaïdjan, du 28 au 30 juillet

- **Au Proche-Orient et Maghreb**

- Liban, du 31 juillet au 2 août	- Jérusalem (femmes juives et palestiniennes), du 10 au 16 août
- Tunisie, le 3 et 4 août	
- Jordanie, du 5 au 9 août	

- **En Afrique**

- Soudan, du 4 au 10 septembre	- Cameroun, du 25 au 28 septembre
- Grands lacs africains (Rép. Dém. Du Congo, Rwanda, Burundi, du 11 au 17 septembre	- Niger-Bénin, du 29 septembre au 3 octobre
- Mozambique, du 18 au 21 septembre	- Guinée (Conakry), du 4 octobre au 7 octobre 2
- Afrique du Sud, du 22 au 24 septembre	- Sénégal, du 8 au 10 octobre
	- Burkina Faso, du 15 au 17 octobre

Le **17 octobre 2005**, les femmes réaliseront **24 heures de solidarité féministe mondiale**. Chacune dans son pays mènera des actions à 12 h (heure locale). Les actions débiteront en Océanie et progresseront d'Est en Ouest .

## **2. PRÉSENTATION DE LA CHARTE MONDIALE DES FEMMES POUR L'HUMANITÉ**

La Charte mondiale des femmes pour l'humanité a été adoptée le 10 décembre 2004 à Kigali (Rwanda) par les déléguées présentes à la cinquième réunion internationale de la Marche mondiale des femmes.

La Charte mondiale des femmes pour l'humanité se veut un texte fondateur du monde que les femmes membres de la Marche mondiale veulent construire. Elle comprend 31 affirmations qui décrivent les principes essentiels de base pour construire ce monde. Ces affirmations sont reliées à cinq valeurs : égalité, liberté, solidarité, justice, paix. Il s'agit de valeurs universelles que l'ensemble des femmes membres de la Marche partagent quelles que soient leur origine, leur culture, leur histoire. Ces valeurs sont également partagées par de nombreux hommes. Elles sont présentées d'un point de vue féministe.

La Charte mondiale des femmes pour l'humanité est accompagnée de deux textes qui expliquent pourquoi les femmes de la Marche ont écrit cette Charte, pourquoi les textes internationaux proclamant le respect des droits humains des femmes semblaient insuffisants.

Ces documents d'accompagnement rappellent que :

- la Marche mondiale des femmes dénonce avec force le patriarcat et le capitalisme comme les systèmes d'oppression et d'exclusion des femmes;
- la Marche mondiale des femmes lutte contre la pauvreté et la violence à l'égard des femmes. Afin de mener cette lutte, elle a adopté, en 1998, 17 revendications mondiales qui restent d'actualité.
- pour mettre en œuvre les affirmations contenues dans la Charte, plusieurs conditions doivent être remplies comme une éducation à la non violence, non sexiste, etc.

Avec la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, la Marche mondiale interpelle les femmes d'autres mouvements féministes, ainsi que les hommes et les alliéEs des autres mouvements sociaux pour les inviter à défendre les valeurs qui y sont contenues.

La Charte mondiale des femmes pour l'humanité est le fruit d'un long processus de consultations, d'échanges et de débats avec les groupes de femmes provenant d'une soixantaine de pays.

### **3. PRÉSENTATION DE CE QUE LES COORDINATIONS DE LA MARCHE ONT RÉALISÉ DEPUIS LE 8 MARS POUR LE RELAIS.**

Tout au long du relais, les coordinations de la Marche mondiale des femmes ont organisées actions de sensibilisation et d'information sur le contenu de la Charte et interpellé leurs représentantes et représentants ainsi que l'opinion publique.

Voici des exemples d'actions réalisées par des coordinations et ce que prévoient les coordinations qui n'ont pas encore reçu le relais (*une actualisation régulière se fait sur le site Web de la Marche : <http://www.marchemondialesdesfemmes.org>*):

#### **AMÉRIQUES**

**Pérou** : 20 mars : venant de Bolivie, arrivée de la Charte au lac Titicaca, où cohabitent femmes Aymara et Quechua. Quelque 300 femmes ont participé à la cérémonie à Desaguadero, à Puno, Arequipa, Lima et enfin à Macara, à la frontière équatorienne.

**Salvador** : 17 au 20 avril. Il y a eu des actions aux frontières du Honduras et du Guatemala et des activités de divulgation, d'information et une mobilisation à la capitale. Les Salvadoriennes utilisent la Charte pour dénoncer les effets des traités de libre commerce (TLC, NAFTA, plan Pueblo-Panama), telles l'immigration et les violences qui l'accompagnent.

**Mexique** : 21 au 27 avril. Il y a eu des rassemblements au Chiapas, à Mexico et à Chihuahua avec des : rencontres, forums, conférences de presse et réalisation d'une courtepoinTE nationale, en plus du morceau à ajouter à la courtepoinTE mondiale. Le 17 octobre, les Mexicaines participeront aux 24 heures de solidarité. Dans la cosmogonie des communautés indigènes, midi, le moment où le soleil est au plus haut dans le ciel, est une heure importante.

**Québec**. 7 mai, arrivée de la Charte à la ville de Québec par le fleuve Saint-Laurent où elle a été reçue par les femmes des femmes autochtones du Québec. La Charte a été acheminée à la colline parlementaire où siège l'assemblée nationale du Québec. Les Québécoises déposeront cinq revendications pour améliorer les conditions de vie et de travail des femmes, chacune liée à une des valeurs de la Charte. 15 000 femmes étaient présentes.

## EUROPE

**Rassemblement européen**. 28 et 29 mai à Marseille, dans le sud de la France. Durant ces deux jours il y a eu des débats, des ateliers sur les thèmes de la Charte et sur les 17 revendications. Quelque 12 000 femmes se sont rendues à la marche. Entre le 8 mars et le 28 mai, la coordination française a mené des actions d'information dans les écoles et auprès de la société civile, de la presse, des éluEs.

**Belgique**. Du 4 au 14 mars, il y a eu des relais en péniche, à bicyclette et à pied avec des arrêts dans des refuges pour femmes battues, des commissariats de police, des centres d'aide sociale, etc. Dans une région, les femmes ont récité chacune un article de la Charte. La Charte sert à rédiger des revendications adressées aux autorités locales. Pièces de théâtre sur la violence, marches, action symbolique sur la Grand-place le 17 octobre, sont aussi prévues.

**Roumanie**. 6 au 8 juin. Les Roumaines ont organisé un relais de la Charte dans les trois régions du pays et discuteront de l'importance de la Charte pour voir comment les femmes peuvent lutter pour leurs droits, particulièrement pour renforcer la présence des femmes en politique.

## ASIE

**Inde**. Des ateliers autour de la Charte ont débuté dès le mois de mars. À l'arrivée de la Charte, la troisième semaine de juillet, les femmes de l'Inde ont organisé une marche à Delhi et remis la Charte au président du pays afin de discuter avec lui du contenu de la Charte et des mesures qu'il peut prendre pour mettre cette Charte en œuvre.

**Philippines**. Il y a eu un lancement symbolique le 8 mars à Manille lors d'une manifestation. Les femmes ont participé à la Journée de la terre organisée le 22 avril par le réseau Earth Day Network. Elles ont organisé des forums sur les liens entre la Charte et les instruments internationaux existants.

## MONDE ARABE

**Liban.** 31 juillet au 2 août. Les femmes se rassembleront à Tripoli. Elles assembleront les morceaux de courtepointe. A midi, les églises sonneront leurs cloches et les mosquées lanceront la prière musulmane en geste de solidarité des différentes religions qu'il y a au Liban. Puis, de 12h à 24 h, chaque heure, il y aura un bruit dans une des régions.

**Jordanie.** 5 au 9 août. La Charte sera présentée à des représentantEs de la société civile à Aman, la capitale et remise au gouvernement afin qu'il prenne des mesures pour inscrire les valeurs dans notre législation nationale. Il y aura des rencontres régionales pour discuter de son contenu.

**Jérusalem-Palestine :** présentation de la Charte à Ramallah durant la rencontre de *Femmes en noir* à Jérusalem.

## AFRIQUE

**Sénégal.** 8 au 10 octobre. Il y aura une marche à l'Assemblée nationale et à la présidence, avec un concert de musique. Ensuite, il y aura une caravane pour remettre la Charte aux femmes du Mali.

**Burkina Faso,** 17 octobre. Fin du relais. Il y aura une marche jusqu'au lieu retenu pour le point final du relais et probablement baptême d'une statue de la femme sur une place qui prendra le nom de Place de la paix. La statue sera recouverte de la courtepointe, puis dévoilée pour faire un appel à la paix. Avant cela, les femmes organiseront une caravane de 30 jours à travers les chefs lieux de région avec des activités de théâtre forum autour les 5 valeurs de la Charte.

### 4. POURQUOI UNE CHARTE ? IMPORTANCE DE LA CHARTE POUR LES FEMMES MEMBRES DE LA CHARTE.

La Charte mondiale des femmes pour l'humanité s'inscrit dans la foulée des actions menées par les nombreuses femmes qui, dans l'histoire, ont résisté aux oppressions, aux inégalités, aux exploitations, aux discriminations.

Les femmes de la Marche mondiale ont ressenti le besoin d'écrire une Charte parce qu'elles estimaient que les textes existants garantissant les droits de la personne et particulièrement les droits des femmes n'étaient pas suffisants, particulièrement parce qu'ils ne remettent pas en cause les fondements des systèmes d'exploitation et d'oppression. Ils ne dénoncent ni le capitalisme ni le patriarcat et n'assurent pas la mise en œuvre d'un nouveau projet de société qui assurera la survie de l'humanité et de la planète sur les plans écologique, économique, politique, social, culturel.

Avec cette Charte, les femmes de la Marche mondiale des femmes continuent les actions entamées en 1998 pour l'élimination de la pauvreté dans le monde et de la violence envers les femmes.

Voici des réflexions de femmes membres des coordinations nationales de la Marche qui soulignent l'importance de la Charte pour elles :

« Les cinq valeurs reflétées dans la charte sont importantes dans mon pays et dans notre contexte» **(Shashi, Inde)**

« Les cinq valeurs contenues dans la Charte sont capitales pour notre pays. Je pense qu'elles sont très interdépendantes, que toutes ces valeurs se complètent. » **(Odette, Rwanda)**

« Toutes les valeurs sont importantes. Dans notre organisation, Kilos Kabaro, il y a des groupes qui travaillent sur l'environnement, d'autres sur le trafic sexuel, d'autres encore sur la sécurité alimentaire, sur l'accès au logement, sur les droits des lesbiennes. Donc chaque valeur est importante car nous travaillons toutes sur des thèmes d'égale importance. » **(Jing, Philippines)**

« Aucune valeur ne peut être séparée d'une autre. Ces valeurs sont nécessaires pour la société que nous voulons construire, que nous construisons déjà. Elles sont reliées à des thèmes importants pour les femmes du Pérou et pour les femmes du monde. » **(Rosa, Pérou)**

« Nous sommes très sensibles aux questions de la violence envers les femmes, de la lutte contre la pauvreté, mais aussi nous sommes attachées aux thèmes de la paix, de la justice et de l'équité **(Souana, Niger)**

« De Chiapas à Chihuahua, nous avons une seule consigne: stop à la violence envers les femmes, stop aux assassinats. Cette violence inclut dans cette violence les effets des traités de libre commerce qui pénalisent surtout les populations autochtones et, parmi elles, les femmes. » **(Gladys, Mexique)**

« La Charte appuiera les fondements de son association, surtout au niveau des droits et libertés de la personne. C'est un pas en avant que l'on amène avec la Charte, à condition de bien l'adapter aux communautés autochtones, qui vivent une réalité est très différente de celle des femmes québécoises ». **(Julie, Femmes autochtones du Québec)**

« La Charte représente en gros tous les droits que l'on demande comme femme libanaise et comme femme arabe, qui est de combattre la pauvreté et la discrimination, le trafic sexuel. Elle traduit aussi ce que l'on désire et rêve pour obtenir un monde de justice, de paix, d'égalité, de fraternité. » **(Ghida, Liban)**

« La paix est une valeur irremplaçable pour que l'humanité puisse continuer. » **(Ruth, Cameroun)**

« La paix est essentielle, surtout dans le contexte actuel de guerre que vit le Proche-Orient. Mais la paix«ne se réalisera pas si la démocratie, la liberté, la solidarité et la

justice ne sont pas atteintes. Ce sont des valeurs pour lesquelles nous luttons depuis longtemps ». **(Emily, Jordanie)**

« La Charte porte des valeurs importantes si nous voulons construire un monde de paix. Nous trouvons que tant que on ne comprendra pas que l'homme et la femme sont des êtres égaux, tant que on ne comprendra pas que la femme devra avoir la liberté de se mouvoir et de s'exprimer, de vivre et d'être une personne, tant que on ne comprendra pas que la tolérance est à la base de toute chose, et que la solidarité permet d'avancer, on n'aura pas de paix. » **(Awa, Burkina Faso)**

« Cette Charte est notre bébé que nous avons conçu ensemble, toutes les femmes du monde. C'est l'avenir du monde, un monde égalitaire, plus juste, meilleur. C'est un instrument pour rendre visible l'action des femmes activistes, surtout des femmes féministes qui ont une autre vision du monde, qui aujourd'hui affirment au plus haut point leur solidarité mondiale. » **(Safiétou, Sénégal)**

« La Charte est très importante parce que c'est notre vision du monde et cette vision, nous l'avons bâtie avec des femmes du monde. » **(Michèle, Québec)**

« La Charte est importante car elle présente le point de vue de toutes les femmes qui souffrent de l'oppression et des conséquences du patriarcat. » **(Eva, Galice)**

« Si cela peut accroître notre solidarité et permettre à toutes les femmes d'avancer un peu plus pour dire que nous voulons, avec les hommes, construire un autre monde, alors je pense que le 10 décembre a été un jour historique dans les mouvements féministes. » **(Judith, France)**

## 6. PRESENTATION DE LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES

La Marche mondiale des femmes est un Réseau mondial d'actions féministes qui lutte pour éliminer la pauvreté et la violence à l'égard des femmes.

Elle rassemble près de 6 000 groupes de femmes issus de 163 pays et territoires. La Marche existe depuis 1998.

Informations sur l'organisation de la Marche et son histoire :

Organisation de la Marche :

### 1. Comité international

Le Comité international est composé de Miriam Nobre (Brésil), Awa Ouedraogo (Burkina Faso), Shashi Sail (Inde), Nadia De Mond (Italie), Emily Naffa (Jordanie), Charlot Pierik (Pays Bas), Rosa Guillen (Pérou), Caridad Ynares (Philippines), Wilhelmina Trout (Afrique du sud), Diane Matte (Secrétariat international) et le Réseau des femmes autochtones des Amériques (représentante à déterminer).

Il se réunit deux fois par an et a un fonctionnement collégial.



## 2. Collectifs

Les Collectifs sont des comités internationaux de la Marche chargés de représenter la Marche mondiale des femmes et de mener des réflexions et actions autour des thèmes dont ils sont chargés.

Il existe 3 collectifs :

- a. **Collectif alliances et mondialisation**, chargé notamment d'organiser la participation de la Marche au sein des Forums sociaux mondiaux et régionaux et du Réseau mondial des mouvements sociaux. Coordination : la Marche au Brésil.
- b. **Collectif sur les communications**
- c. **Collectif sur la paix et la démilitarisation**, chargé d'élaborer une politique d'intervention de la Marche dans ce domaine, de fournir des analyses, de l'information et d'assurer la participation de la MMF aux mobilisations contre la militarisation et les conflits armés, etc. Coordination : Coordination régionale des grands lacs africains (Rwanda, Burundi et République démocratique du Congo).

## 3. Groupes de travail

Ils proposent des réflexions et discussions sur des thèmes que la Marche souhaite approfondir et en assurent la diffusion auprès des coordinations nationales.

Il existe 3 groupes de travail :

- a. **Groupe de travail sur la violence envers les femmes et le trafic sexuel**. Il travaillera de façon prioritaire sur la question du trafic sexuel et approfondira la discussion pour soutenir nos stratégies d'action qui font des liens entre les niveaux local et international et qui ciblent particulièrement les questions liées à la prévention de la violence et le soutien pour sortir des situations de violence. Coordination : Marche mondiale aux Philippines.
- b. **Groupe de travail sur les alternatives économiques féministes**. Chargé, notamment, d'approfondir l'analyse féministe dans les alternatives économiques, de mettre à jour la plate-forme de revendications de la Marche mondiale des femmes, de maintenir le dialogue avec des réseaux proches, et de proposer des stratégies d'action. Coordination : Marche mondiale des femmes au Pérou.

**Groupe de travail sur les droits des lesbiennes**. Son rôle est de réunir les informations sur la situation des lesbiennes à travers le monde et de les rendre disponibles aux coordinations nationales, d'identifier des militantes de toutes les parties du monde et établir des liens avec la MMF et organiser un séminaire de formation sur le thème. Coordination : Marche mondiale des femmes aux Pays-Bas.

## Historique de la Marche mondiale des femmes

- **Mai-Juin 1995**, à l'initiative de la Fédération des Femmes du Québec (FFQ), quelque 850 femmes marchent, pendant dix jours, à travers le Québec pour réclamer des mesures pour éliminer la pauvreté. La présence de femmes du Sud suggère à deux Québécoises l'idée d'une Marche Mondiale des Femmes en l'an 2000.
- **1995-1996** : le mouvement se constitue.
- **Octobre 1998** : quelque 140 représentantes issues de 65 pays adoptent, à Montréal, les deux thèmes de la Marche: **élimination de la pauvreté dans le monde ; élimination de la violence envers les femmes**. Ils sont déclinés en 17 revendications mondiales. La Marche débutera le 8 mars 2000 et se terminera le 17 octobre 2000, Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.
- **1998-1999** : création d'un Comité de liaison international (CLI), composé de 44 femmes chargé de suivre la préparation des actions mondiales.
- **8 mars 2000** : lancement officiel de la Marche mondiale des femmes au niveau international. Une campagne visant à recueillir des millions de signatures en appui aux revendications est lancée.
- **Durant toute l'année 2000**, les coordinations nationales, mises sur pied pour la Marche, rédigent des plates-formes de revendications nationales, organisent des actions et des marches nationales. Plus de 6000 groupes issus de 161 pays et territoires se joignent à la Marche.
- **15 octobre 2000** : les déléguées du monde se retrouvent à Washington pour la manifestation organisée par les femmes des États-Unis.
- **16 octobre 2000** : une délégation de la Marche dénonce, devant les dirigeants du FMI et de la Banque Mondiale, les effets dévastateurs pour les femmes des politiques de ces institutions.
- **17 octobre 2000** : 10 000 femmes marchent dans les rues de New York pendant qu'une délégation transmet les revendications de la Marche aux responsables onusiens. Elle remet également les 5 millions de signatures collectées dans le monde en appui aux revendications.
- **6 octobre 2001** : lors de la 3e rencontre internationale, les représentantes de la Marche de divers pays, réaffirment la nécessité de continuer la Marche et d'accentuer sa présence dans les forums anti-mondialisation. La paix apparaît comme une priorité.
- **2002-2003** : lors des Forums sociaux mondiaux, qui se déroulent à Porto Alegre (Brésil) et à Mumbaï (Inde), des représentantes de la Marche défendent les valeurs féministes au sein des mouvements sociaux mondiaux.

- **Mars 2003** : lors de la 4e rencontre internationale, qui se tient à Mumbai (Inde), les représentantes de la Marche élisent un Comité international et décident de constituer des collectifs (paix et militarisation; alliance et mondialisation. Communications) et des groupes de travail (alternatives économiques féministes; violence envers les femmes; droit des lesbiennes). La Marche adopte une *Déclaration de valeurs*.
- **10 décembre 2004** : adoption, lors de la 5e rencontre internationale qui se tiendra à Kigali (Rwanda) de la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité*. La Charte présente le monde que les femmes de la Marche mondiale veulent construire et les valeurs qu'elles défendent.
- **8 mars 2005** : lancement international de la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* au Brésil. Début du relais mondial de la Charte et assemblage progressif de la *Courtepointe de la solidarité mondiale* dans 50 pays du monde.
- **17 octobre 2005** : arrivée de la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* et de la *Courtepointe de la solidarité* en Afrique (fin du Relais mondial). En même temps, 24 heures de solidarité féministe mondiale.

## 7. DOCUMENTS ANNEXES, CONTACTS

Tous les documents évoqués dans cette présentation sont disponibles sur notre site Web : <http://www.marchemondialesdesfemmes.org>

Charte : <http://www.marchemondiale.org/fr/charte3.html> en format .html, .pdf, .doc

Documents d'accompagnement 1 :  
[http://www.marchemondiale.org/fr/charte\\_accomp1.html](http://www.marchemondiale.org/fr/charte_accomp1.html)

Document d'accompagnement 2 :  
[http://www.marchemondiale.org/fr/charte\\_accomp2.html](http://www.marchemondiale.org/fr/charte_accomp2.html)

Relais : <http://www.marchemondiale.org/relais.html>

Dernier bulletin de liaison :  
[http://www.marchemondiale.org/fr/bulletin/01\\_2005.html](http://www.marchemondiale.org/fr/bulletin/01_2005.html)

Liste des groupes participants, par pays :  
<http://www.marchemondiale.org/dyn/liste-pays.php3>

**Contact presse**

Brigitte Verdière, chargée des communications Marche mondiale des femmes :

[bverdiere@marchemondiale.org](mailto:bverdiere@marchemondiale.org)

tel : 1-514-395-1196 poste \*250